théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

Printemps 2022

THÉÂTRE

LA CHANSON DE ROLAND

Connaît-on vraiment le premier chef-d'œuvre de la langue française ? Jean Lambert-wild nous aide à le redécouvrir.

Ce qui, de prime abord, caractérise cette *Chanson de Roland*, sans doute le plus ancien et plus célèbre poème épique qui nous soit parvenu en France – il date du XII[e] siècle –, version Jean Lambert-wild (accompagné de Lorenzo Malaguerra et de Marc Goldberg) c'est un formidable paradoxe. Celui d'être dans le plus parfait respect du texte « original » et de sa forme en décasyllabes, retraduits pour l'occasion par le comédien-metteur en scène et Marc Goldberg – et dans ce champ c'est une réelle réussite –, que d'évoluer dans une totale liberté quant à son traitement, c'est-à-dire loin de toute pseudo reconstitution historique. Nous restons dans la parfaite continuité du travail de Lambert-wild, avec son personnage de clown blanc, Gramblanc, déjà apparu dans ses compositions chez Beckett, Shakespeare ou encore Molière… Lambert-wild va même encore plus loin cette fois-ci, puisqu'il assume à lui seul les différents et nombreux personnages du poème. Dans sa défroque à rayures, en véritable Frégoli, il endosse le « rôle » de Turoldus, (du nom de celui qui aurait écrit ou réécrit ou encore copié, on ne sait trop, le poème) et aussi ceux des félons et des fidèles compagnons de Roland, toute une étonnante galerie de portraits en action.

Lambert-wild et tous les personnages évoqués ne sont pas seuls sur le plateau. D'autres comparses, bien vivants ceux-là, deux poules, une authentique ânesse au noble nom de Chipie de Brocéliande qu'Aimée Lambert-wild mène et fait jouer, et un vieux complice en bleu de travail, Vincent Desprez évoluent dans la scénographie composée d'un côté de panneaux peints (d'une baraque foraine ?) et de l'autre d'un fauteuil près duquel trône un vieux poste radio posé sur une petit meuble. L'épopée axée pour l'heure sur la *Bataille de Roncevaux* qui n'est qu'une partie, centrale certes, de l'ensemble de la *Chanson de Roland*, peut alors se déployer dans toute sa dimension. Lambert-wild assume avec une belle autorité cette chanson de geste en faisant sien l'esprit de tradition des jongleurs du Moyen Âge qui savaient mêler épopée, histoires, musiques et chants. Une très probante et nécessaire restitution de ce chef-d'œuvre pour qu'il ne tombe pas dans l'oubli. / JEAN-PIERRE HAN

mise en scène Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra / **avec** Jean Lambert-wild, Vincent Desprez / **à voir** à Vannes, Hennebont et à Paris au Théâtre de la Tempête.